

JEAN-PAUL SAVIGNAC

LE CHANT DE L'INITIÉ

ET AUTRES POÈMES GAULOIS

ENCRES DE
PHILIPPE CANAL



ÉDITIONS DE LA DIFFÉRENCE

JEAN-PAUL SAVIGNAC

LE CHANT DE L'INITIÉ
ET AUTRES POÈMES GAULOIS

traduits par l'auteur

ENCRE DE PHILIPPE CANAL



LITTÉRATURE

ÉDITIONS DE LA DIFFÉRENCE

PRÉFACE

La première fois que j'ai rencontré Philippe Canal, il m'a offert un tableau. Celui-ci lui avait été inspiré par un bol gaulois qui faisait partie des illustrations de l'ouvrage que je venais de faire paraître aux Éditions de la Différence. Ce fut le commencement de notre amitié. Nous nous sommes revus par la suite à l'occasion de ses expositions.*

Nous avons remarqué un lien profond entre nos travaux. Sa peinture s'inspire de la forêt, fait sourdre des appels lumineux derrière des fulgurations noires peuplant de signes et d'êtres dansant gravement, aériens, ascensionnels, un espace imaginaire qui relie le visible à l'invisible, le terrestre au céleste. C'est une peinture riche de joie, de sérieux et de spiritualité.

D'un commun accord nous avons décidé de composer un recueil à la fois littéraire et pictural fondé sur l'échange. Nous étions mus par un sentiment révérentiel, un peu confus, à l'égard des Gaulois. Nous voulions tout à la fois leur rendre hommage et les béatifier de leur héroïsme, les extraire du béton de l'oubli et montrer qu'un lien existe toujours.

*. « Merde à César » – Les Gaulois, leurs écrits retrouvés, rassemblés, traduits et commentés par Jean-Paul Savignac, *La Différence*, 1994, réédition mise à jour, 2000.

Dans cette perspective, nous avons sélectionné des thèmes que nous avons jugés gaulois. Puis, chacun de notre côté, nous avons traité ces thèmes, Philippe Canal par des encres, moi par des poèmes en langue gauloise traduits en français. Nous avons ensuite réuni notre production et choisi le texte et le dessin qui se correspondaient pour obtenir les versions picturale et littéraire de chaque thème. Les pièces retenues ont été encore retravaillées : le peintre a redessiné à partir des mots, le scripteur a récrit à partir du dessin. Ainsi sont nés les couples poème-encre. Nous avons aussi travaillé côte à côte, l'un écrivant ce que lui inspirait le dessin que l'autre était en train de tracer.

Comment peut-on écrire aujourd'hui en gaulois ? La langue de Vercingétorix est en effet pauvrement attestée – on a retrouvé jusqu'ici à peu près une centaine d'inscriptions en langue gauloise pour plus de dix mille inscriptions latines. Et il n'y a pas de textes étendus. J'ai utilisé les mots répertoriés à partir des inscriptions que les archéologues ne cessent d'exhumer et que les linguistes, à leur suite, s'empressent de déchiffrer. Tout est publié dans le Recueil des Inscriptions Gauloises (R.I.G.), C.N.R.S., Paris, et dans des revues savantes. Comme le stock lexical restait insuffisant, j'ai utilisé un vocabulaire gaulois reconstitué à partir des langues filles du gaulois : gallois, cornique, breton, irlandais, mannois et écossais. Pour quelques rares cas, les langues issues de l'indo-européen et l'indo-européen lui-même ont pu fournir un terme gaulois conjectural.

Le poème gaulois présente un graphisme inspiré de la cursive latine utilisée en Gaule dans les premiers siècles de notre ère. J'ai seulement modifié quelques lettres pour faciliter une lecture directe. C'est ainsi que

j' ai représenté l' E, normalement formé de deux petites barres verticales qui pouvaient prêter à confusion, par un simple epsilon. Il n' y a pas de supercherie pour autant. Ces textes n' ont pas été tirés du sol, ils sont bien évidemment inventés (comme tout poème !), ce sont des bulles improbables. La langue morte qu' est le gaulois est reparlée, un peu comme l' a été l' hébreu en Israël, sauf qu' elle est largement hypothétique.

Les thèmes, déterminés comme il a été dit, sont, pour certains, empruntés à la mythologie française et celtique telle que permet de la recomposer l' étude des contes. Je peux donc dire que l' écriture de ces poèmes est liée aux dessins, à leur possibilité d' être rétro-traduits en gaulois et à la compatibilité de leur contenu avec une tradition.

Cette écriture qui conduit à coder le texte dans l' idiome, quelque peu hypothétique, des origines perdues, et à le déchiffrer, dédouble le poème de telle sorte qu' il y a incertitude sur son origine linguistique. Est-il gaulois ? Est-il français ? La raison proclame qu' il est français au départ, mais, en tant que traduction, il opère en creux une résurrection du gaulois, fictive certes, mais sensible. Le but est atteint.

Si à présent nous pouvons risquer une réflexion sur ce travail commun, je dirai qu' il nous apparaît, à tous les deux, comme un rituel funéraire.

On lit chez Pline le Jeune l' histoire d' une maison hantée par un fantôme qui finit par faire comprendre à un philosophe venu l' occuper qu' il veut que ses ossements soient rite conditi, ensevelis rituellement. Les honneurs rendus, le fantôme ne se manifeste plus.

Rien que le noir des encres montre notre deuil gaulois. Nous partons de là. Les ancêtres sont bien morts, mais obscurément présents. Ont-ils été correctement ensevelis, dans notre esprit du moins ? Devons-nous vraiment leur rendre les honneurs funèbres qui leur seraient dus et qui ne leur auraient jamais été rendus, afin d'être en paix ?

En France, nous prenons volontiers les choses à la légère : – Ces héros, nous les avons tenus pour vaincus et réprouvés. – Quelle importance ? – Nous avons perdu leur langue, notre idiome national. – Le français existe sans eux. – Nous ignorons une partie de notre passé antique. – Nous avons celui du monde gréco-latin.

Qui serait taraudé par de si lointaines injustices de l'Histoire ? Eh bien ! précisément tous ceux qui prennent les choses à cœur. Car enfin ! nous avons renié nos pères, négligé l'héritage de leur parole, oublié notre passé ! Nous sommes tranquillement impies, ingrats, infirmes. Ce sens profond du passé, dont parle Nerval, nous ferait à ce point défaut ? J'observe pourtant que souvent le fait de prononcer le nom des Gaulois suscite un sourire. Ils comptent donc un peu – trop peu.

Nous n'en avons pas fini avec les Gaulois, et, s'ils ne nous hantent pas vraiment, il y a dans notre attitude désinvolte vis-à-vis d'eux tous les signes d'une mauvaise conscience.

Aussi procédons-nous à la procuration de leurs dignes funérailles. Nous les lavons des indifférences et des mépris. Nous leur faisons offrande de nos enluminures et de nos écritures. C'est l'objet de ce livre.

Et tout devient clair. Les poèmes, magnifiés graphiquement, ont ainsi été écrits en gaulois afin que quelque part leurs esprits d'outre-tombe les

entendent et les comprennent, les dessins offrent dans leurs signes des ressemblances avec les traits héraldiques dont sont gravées les monnaies gauloises afin d'attirer leur regard propice.

Pieuse intention. Mais aussi les encre comme les poèmes manifestent une énergie créatrice qui au-delà du jeu funèbre gratifie les vivants.

Honorer les Gaulois peut avoir pour heureuse conséquence d'ouvrir une voie non frayée à l'art (le plus religieux) et à la connaissance (la plus haute). Leur art premier, c'est notre premier art ; leur langue, notre premier langage. Reconnu, ategnatos, leur héritage donne enfin plus de sens à bien des mots et à bien des usages et rend notre séjour sur terre primitif et raffiné, ou, si l'on veut, mystérieusement familier.

PRONONCIATION DU GAULOIS

Les Gaulois ayant adopté l'alphabet latin, après la conquête de César, pour noter leur langue, le gaulois oral doit, à peu de chose près, correspondre à notre actuelle prononciation restituée du latin.

A E I O U

Toutes les voyelles, longues ou brèves comme en latin, se prononcent de la même façon : A, É ou È (il n'y a pas de e muet), O, U (prononcé *ou*, il n'y a pas de son *ü*). Quant aux diphtongues, elles se font entendre comme une voyelle longue qui change de timbre : AE, AU, OI (*oi*), OU (*ou*), UI (*oui*), UO (*ouo*).

B C D G L M N P R S T X

Toutes les consonnes se prononcent d'une seule et même façon : C et G toujours comme *k* et *gu...*, jamais comme *ç* et *j* ; le S est toujours sifflant, même entre voyelles ; le T est toujours dental, jamais *ç*.

Noter que le groupe -XT- ou -CT- se prononce [xt] comme dans l'allemand *Achtung*.

Le D barré, écrit Ð ou ÐÐ, se prononce *sts*. Ainsi, Ðirona se lit Stsirona, ce qui permet de rapprocher ce nom de l'anglais *star*, de l'allemand *Stern*, du latin *stella*, étoile.

L'accent (d'intensité ou de hauteur ?) était probablement placé sur la dernière, l'avant-dernière ou, le cas échéant, l'avant-avant-dernière syllabe des mots. C'est du moins ce que semblent indiquer, par exemple, les noms *Redon* issu de *Redones* et *Rennes* issu de *Redones*.

CANTON VINDOSEM

LE CHANT DE L'INITIÉ

CANTLON VINDOSEMI
 IMMI ARTOMARUSOS BOVDUC ANSUI MON
 IMMI CARNO DUBRO SAGIOS BOGIVC ONON
 IMMI TURDERVETOS BOGIVC DERVETAN
 IMMI ERORDEPRO SAGIOS NAREAC BOGIV
 IMMI EGX MORIGENANAC SVADV EGOSAGIAN

 IMMI NV DROTALOS MORIGENANOS

LE CHANT DE L'INITIÉ

*Je suis ours-mort et je gagne le non-mouvement,
 je suis cerf-avide-d'eau et je vains la soif,
 je suis porc-dartreux et je vains la lèpre,
 je suis aigle-avide-de-nourriture et je vains la faim,
 je suis saumon et je séduis la sirène avide-de-saumon.*

Je suis maintenant fils front-étoilé de la sirène.



GARMAN

NU (ONNETON) GONETON (ENAMON) BATORON

ATEMONI DARIBI (GARNI)

SLOGU (SEBOBU VINDON) REGVON IN LUTE

ETIC GARI BUTON

INVOCATION

*Maintenant, gloire tueuse des aïeux combattants,
reviens avec les tumultes du fer
et la troupe hideuse des os blancs sur le marais,
et aussi crie le but !*

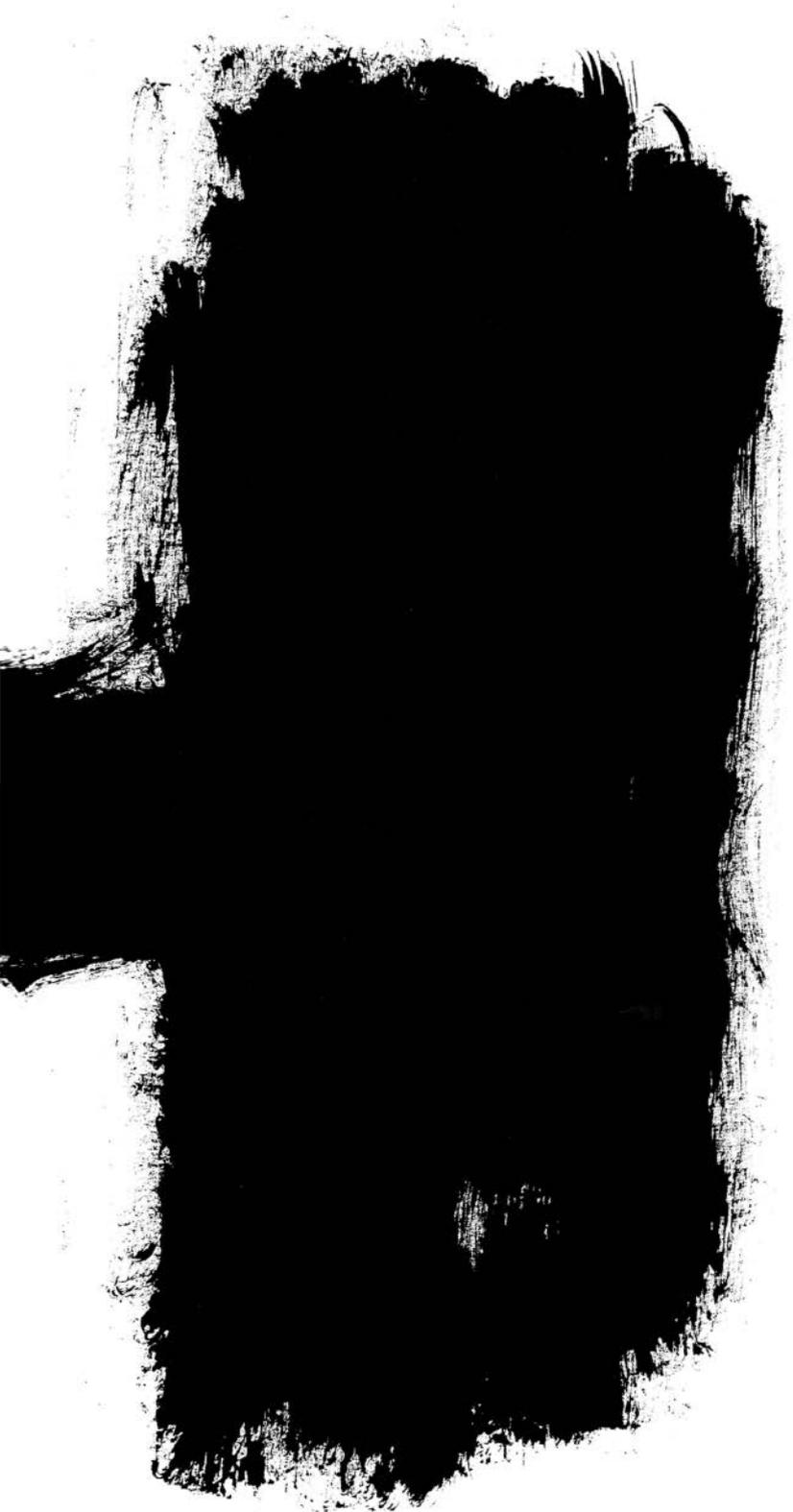


ISON ANATION

LUBI ANATION ANATION CORION
COMBOGION MESSAN DIRANON
BETO (CENION) BETO (SEBION)
SEBITIS ANATION NATI
BIETE VER VERININ
SYNARTON ANATION
BLASTO (VEDER) BOLATO STAMILOSAGION
ETI (LUBIT) MENTIRE LABARE GÈNERE

CE QU'EST L'ÂME

*Aime l'âme qui respire, s'ouvre
et reçoit le lait des étoiles ;
qui toujours naît et toujours honore.
Honorez l'âme, fils.
Soyez au-dessus de la chose.
L'âme forte est
avide-de-goûter-entendre-voir-sentir-toucher,
et aussi elle aime penser, parler, engendrer.*

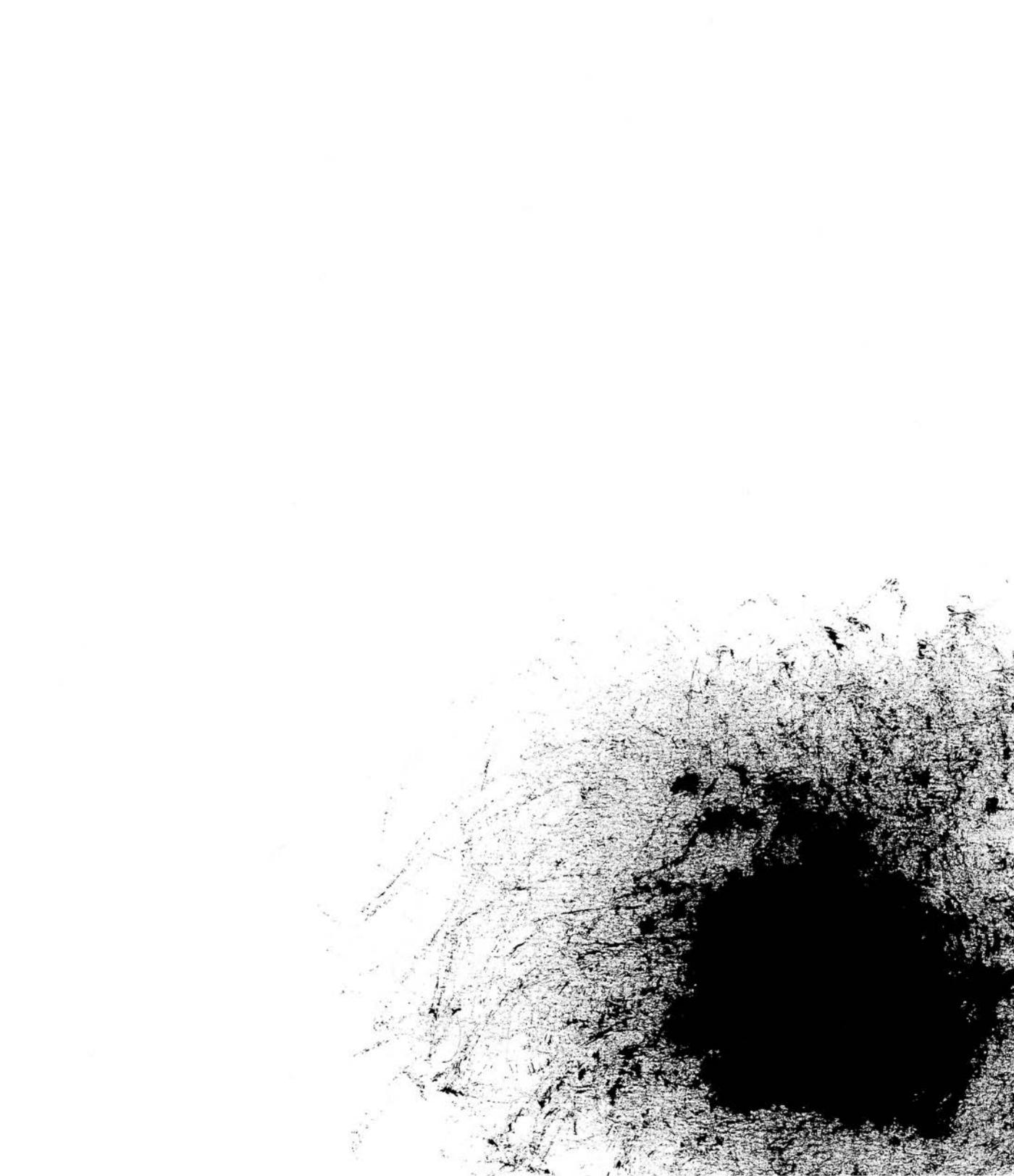


ANATION (ARATEION)

LVB| EXLVTON EX LVTE
AVENTILLON COMMENION
TI ES BROCA D'IMPI
LOMMAN NASCATION EXNASCATIONA C
GARANOS GARIO S
NATE (ARA (ARU (ARANTAN ANATIAN
NE DAMA GUSSOV
LABA VER (AR| LABAROB|
IA BETO SI RO|LOISA

L'ÂME À CHÉRIR

*Aime l'émanation du marais,
le souffle qui se souvient.
Tu es paysage joli,
goutte qui s'attache et se détache,
grue criante.
Fils, aime d'amour l'aimable âme.
Ne cède pas à la violence :
parle-lui avec les mots d'amour les plus tendres
qu'elle est toujours prête à entendre.*



DERA

LVB| LVGV| LVVVS
NATE VERTOVELETE NEMON
SVA PRENNON PENNI VRADII
ETIC VRADII PENNI
CINGI IN NEME
CAMMINOS NEMI DUCIT IN ANTEVMNE
INAC SELATE LATEE
STAMI SAULI
VRANI GLANEO
DUNON BADIION
EXSOPS NATE TIES AMARCOLIANOS

LA VUE

*Aime les lumineuses couleurs,
fils qui regardes le ciel à l'envers.
Ainsi les cimes des arbres sont des racines,
et aussi les racines sont des cimes.
Marche dans le ciel.
Le chemin du ciel conduit dans l'Autre monde,
dans l'univers limpide
de la chambre du soleil,
de la chaussure de verre,
des places englouties.
Fils aveugle, tu es le Large regard.*



ROCLUISIA

LVB| SENMON SEN|COMMEN|| BETO
NATE VELI|OB| SLEMMOB|
TERES ROCLUISIA CLVESIT VIRVS
ET|C VIRI COMRVSONT TERE|N
|BET|S TAVAN
SETAVA OPITAVS|OS
NEMOS ORVIT RIGON SANETON
CLVES DAGON NEM|
CLVES COMMEN|ON AMSERIAS
ET|C SECOMMEN|V NATE ESOX
ANDOUNABO NEBBAMOS CENAMOSC

L'OUÏE

*Aime la musique de la tradition toujours,
fils, avec ses changements et ses élans !
Que la terre très écoutante écoute les hommes,
et aussi que les hommes émeuvent la terre !
Buvez le silence.
Ce silence ouvre les oreilles.
Le ciel fait tourner sa royale rumeur.
Tu entends la bonté du ciel,
tu entends le souvenir du temps,
et aussi grâce à ce souvenir, fils, le saumon
est très proche des sources et très éloigné.*



SRO(NA

LVB| BOLETA
DEB| SCA| SROGNON
GEISLON DEVION
ATEBERTAN GDONIAN
SALVIAN DEVOGDONIAN
COVENNON ANATION
NV GLE|VV DUMANV (ANNABEOS
(ENG) (INGETE) (ARVE) IN NEMETE
EROR ETIT ENTAR NEMON GLANON LANON
VELA LAVENIA TRV(N) NE SRO(NON) GABIT

L'ODORAT

Aime les odeurs :

brûle, disperse la senteur.

C'est la présence divine,

c'est l'offrande chtonienne,

c'est le nard théochtonien,

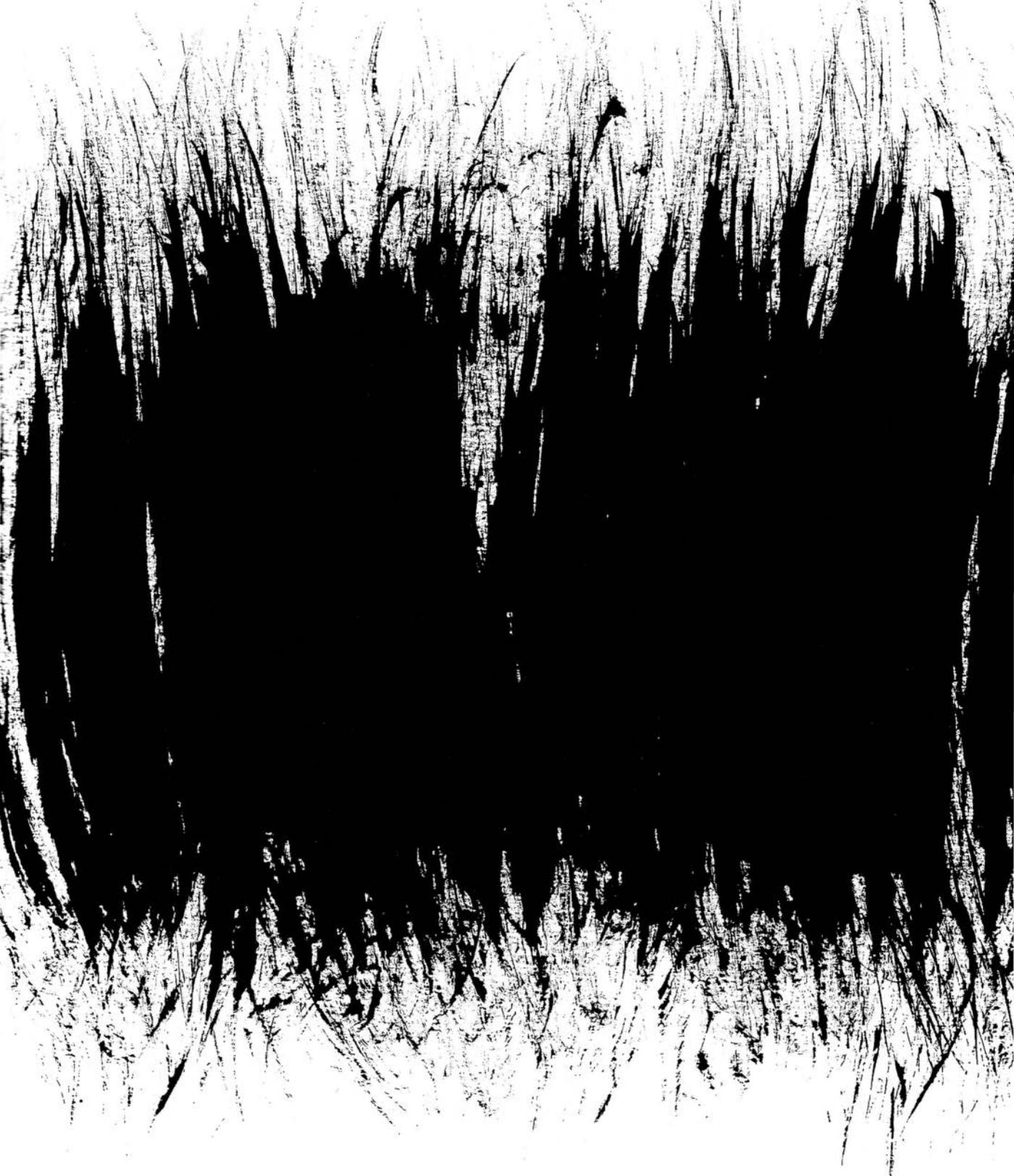
le char de l'âme.

Maintenant grâce à la brillante fumée du chanvre

marche, cerf marcheur, dans la clairière.

L'aigle vole entre le ciel pur et la plaine.

La suprême joie du nez n'a pas d'odeur.



STAM/LA

LVB| TI GUNNAS AMB| TI
NASCA NASCAR MANA/ABI (ANTOBI VIRIOLABI
TEGI BOLUSSEROBI (OLINNOBIA
GABI TALAMASCAS TALV BLATAS (ORS
VALL (ROD) (REDOS VALE
VERTAME VIRE VELTE VERTRAGI
(VDI (VDIN EX(OBI CLAME (LVTE
EX(OBI MATRIS NATE
(AITO (REDOS AN(VDI AN(ON A(VRON

LE TOUCHER

*Aime, toi, les peaux autour de toi.
Enlace-toi, vieillard, de torques, d'anneaux, de bracelets.
Couvre-toi de beloces et de houx.
Prends les masques ; à ton front, mets des fleurs.
Cortège ton corps dur, louveteau.
Très vigoureux homme sauvage, cours vite,
cache-toi. Perds ta peau, lépreux illustre,
perds-la, serpent, mon fils,
pour un corps sans peau, sans courbe, sans frontière.*



BLASTA

LVB| GNATE DEPROSAGIOS PARIV
MATA BLASTA TAXEAS
TANIA ANON MELISION OINON
EMBRETONC MANTION
EXTRA VO TENGA LUXO
BERTI ANBLASTON
SUS ANSALIOS DAT EXTINCON
ONOBION EXTINCON
BARAGON BATARI EXTINCON
NE LINDON VELLON EXTRA DUBRON
IBETIS UCIN VATES BIETE

LE GOÛT

*Aime, fils qui veux manger au chaudron,
les bonnes saveurs du lard,
des porcs salés, des miels, des vins
et des nombreuses sauces.*

*Mais sous la langue l'effervescence
t'apporte l'insipidité.*

*Le porc non salé donne pleine suffisance,
le coupe-soif d'eau pleine suffisance,
le pain du soldat pleine suffisance :
nulle boisson meilleure que l'eau.*

Buvez-en, vous serez devins.



LABARA

CARRI LABA CARRA
LANU LABA LANU
PRENNOBO ANDEAROBO LABA LABARIA
PRENNON LABANTIA BO(CAB) ONSON
TAVA ETNOBO LABANTIO RIS VIRV
ETIC VATE EPV
TRODMV LABARE TRODMV
À(RV) LABARE À(RV)
SVÀ (ENGE IN) NABELN DVMNI

LA PAROLE

*Au rocher parle rocher,
à la plaine parle plaine,
aux arbres très chers parle les paroles
des arbres qui parlent avec notre bouche.
Silence pour les oiseaux qui parlent avant l'homme,
et aussi pour le cheval devin !
Au grave parler grave,
à l'aigu parler aigu.
Ainsi entre dans le cœur du monde.*

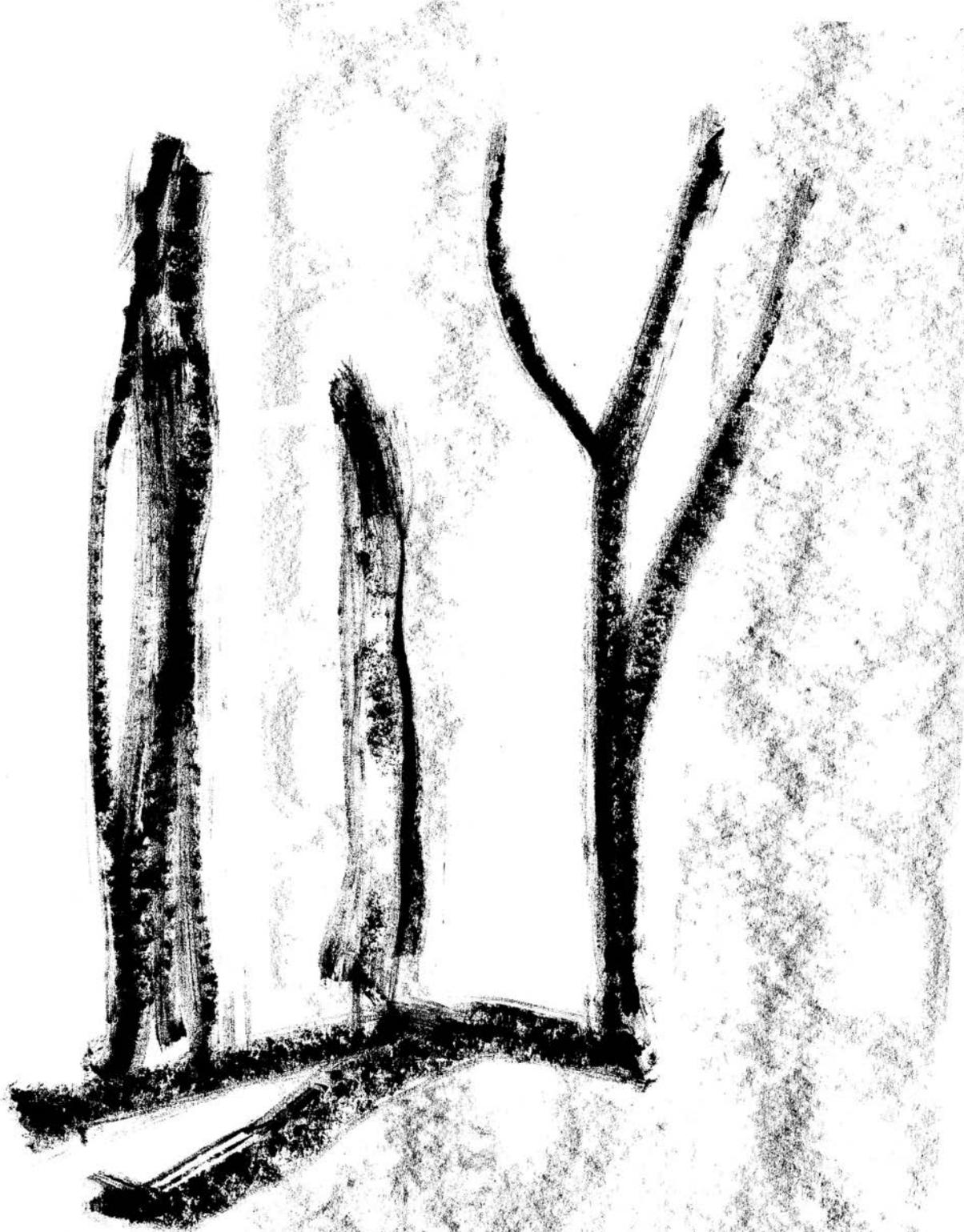


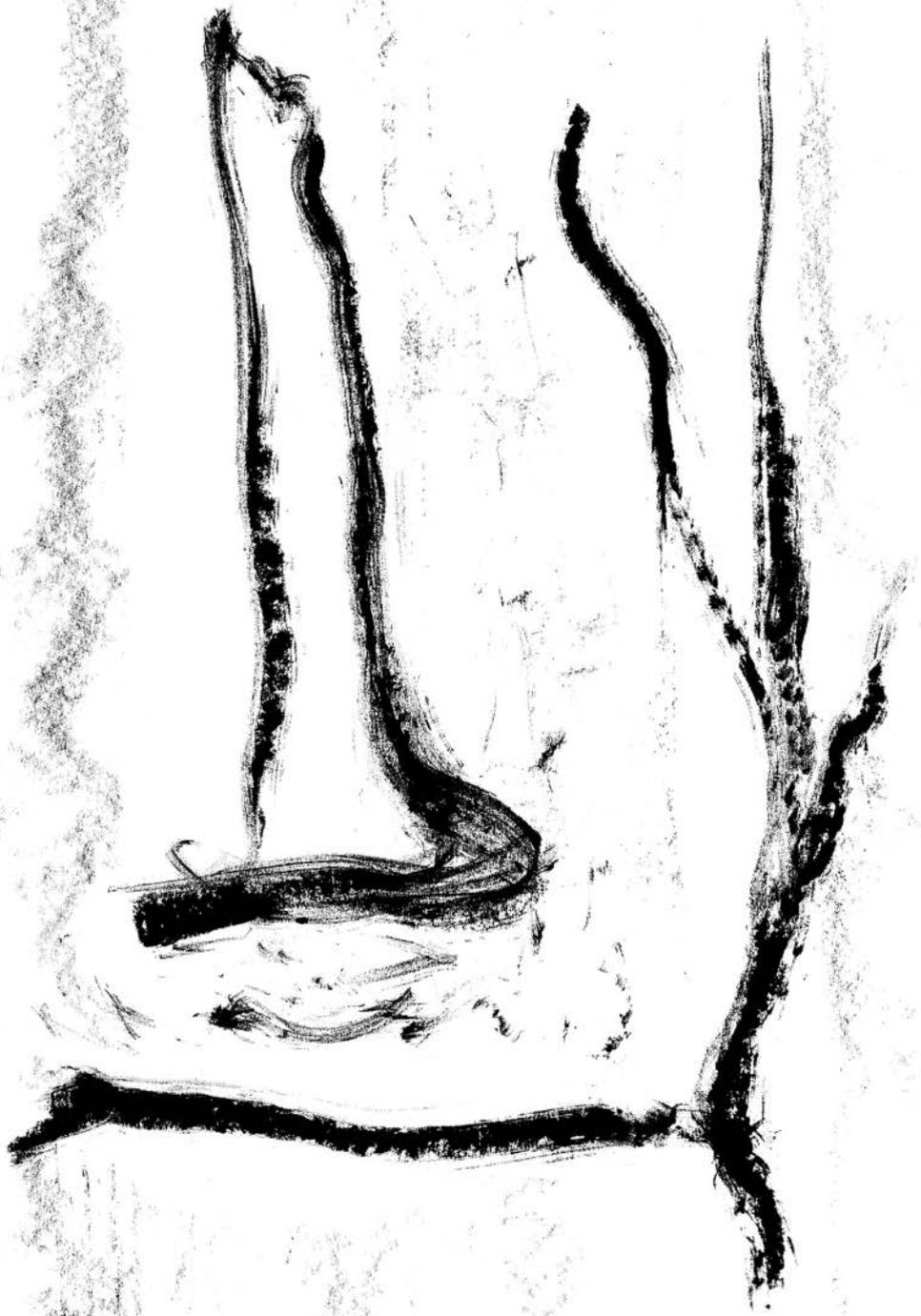
CARANZI

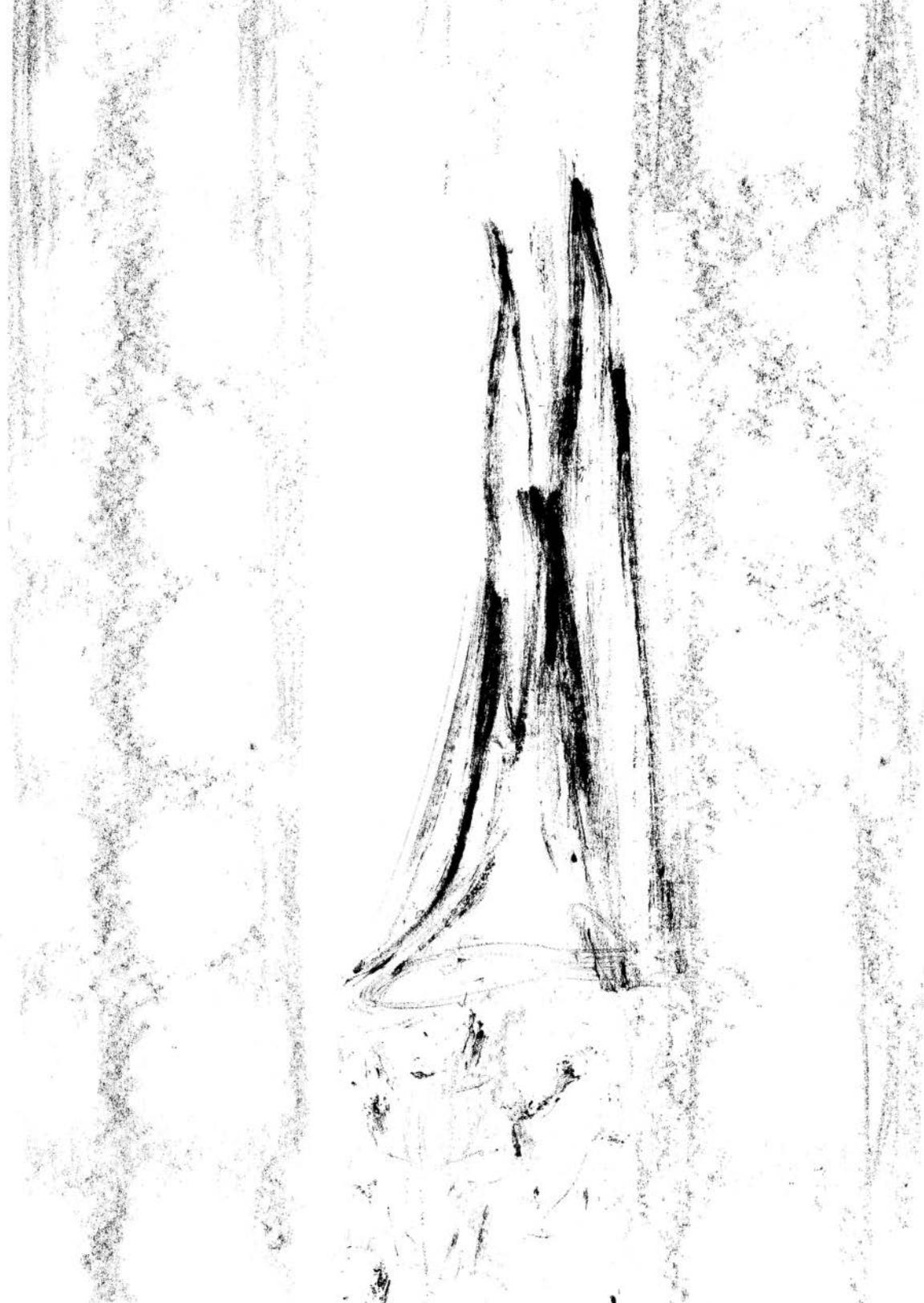
LES AMANTS











ARANTEII

ARANTEII BIONT IN(ET)I
SAGIA CANTI SALENYC DRAPPVSC
ETIC BRIXTIA MATARIAS CARANTOBIAS
INTE NOVILLO VIRU ANATLON BVET EXOBIVON
INTE NOVILLO MVI DERCON BVET VIDLVON
SOS SI EIA SOMVI

MARCSINTOR DVBNOVELLAVNOS ETI OVSILLA
AD MAPIAN ENDO GRANON
MI MAPIOS MAPIBO
MI VOLSON BRICTOBO

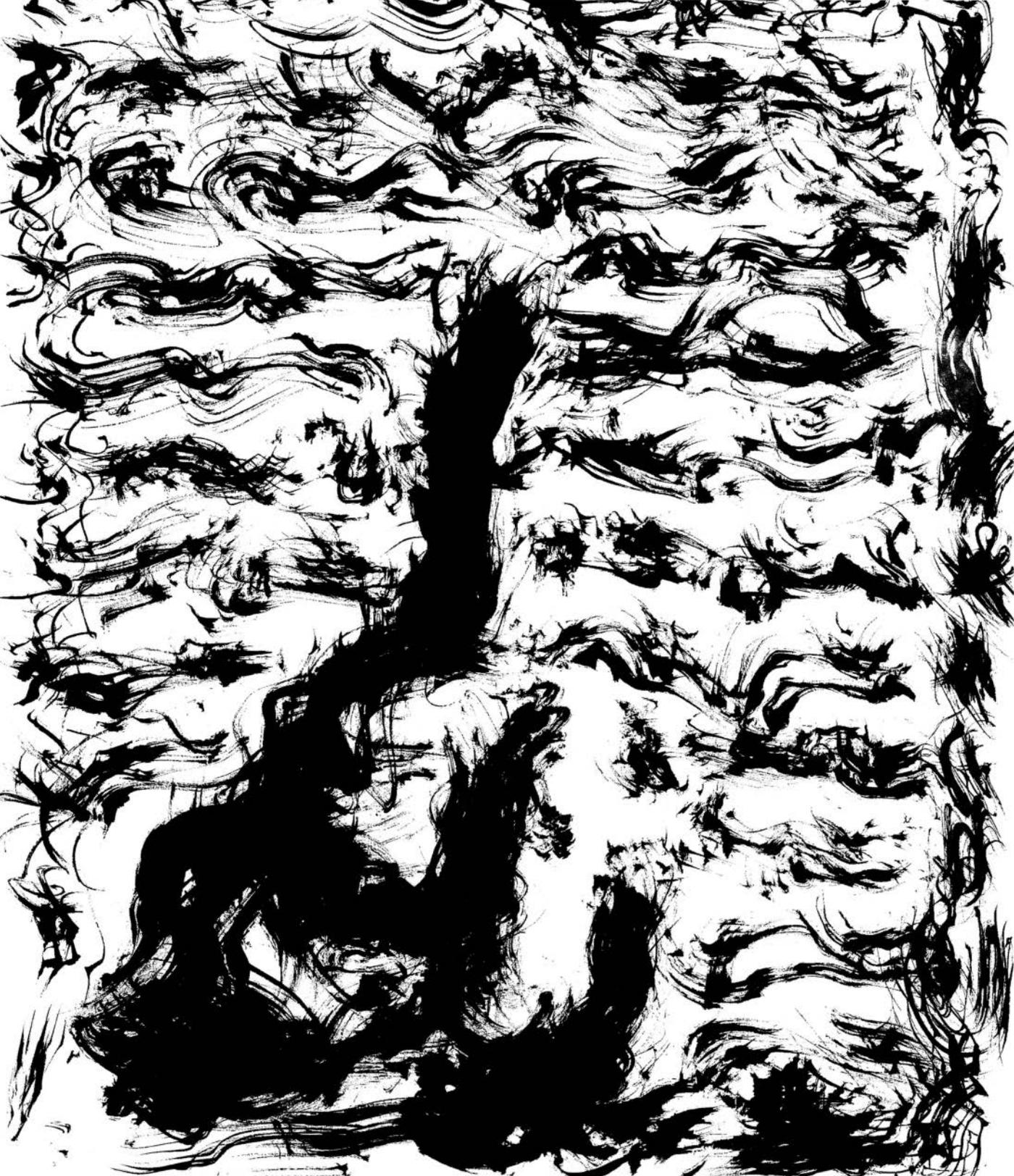
NV BIVOTUS GABITOR AMSERAN CAMBIAN
NV BIVOTUS ONTEGITOR AMSERIA IN AMSERI
ARANTEII CARANT AMSERAN
INSIN AMSERA CARAT CARANTIVS

LES AMANTS

*Les amants soient enforestés
avec de l'orge, du sel et des draps,
et aussi que par le charme du trait frappeur d'amants
de façon nouvelle l'homme ait un souffle sans peur,
de façon nouvelle la femme ait un œil voyant,
lui pour elle, elle pour lui !*

*Qu'ils chevauchent, seigneur du monde et délicieuse à voir,
vers l'enfance jusqu'à la graine !
Pas d'enfants aux enfants !
Pas de mal aux charmés !*

*Maintenant la vie a le temps recourbé pour elle,
maintenant la vie est préservée par le temps, dans le temps.
Les amants aiment le temps
car le temps aime les amants.*





CLEVOſ

LOUANGE

ANVANA

AŞE(CAT ŞE N|B| ANVANA NOB)

OLLA ŞV|MA (AL|AV|

ŞO B|SS|ET BETO

N|LOGA (AL|AV|

NOMS

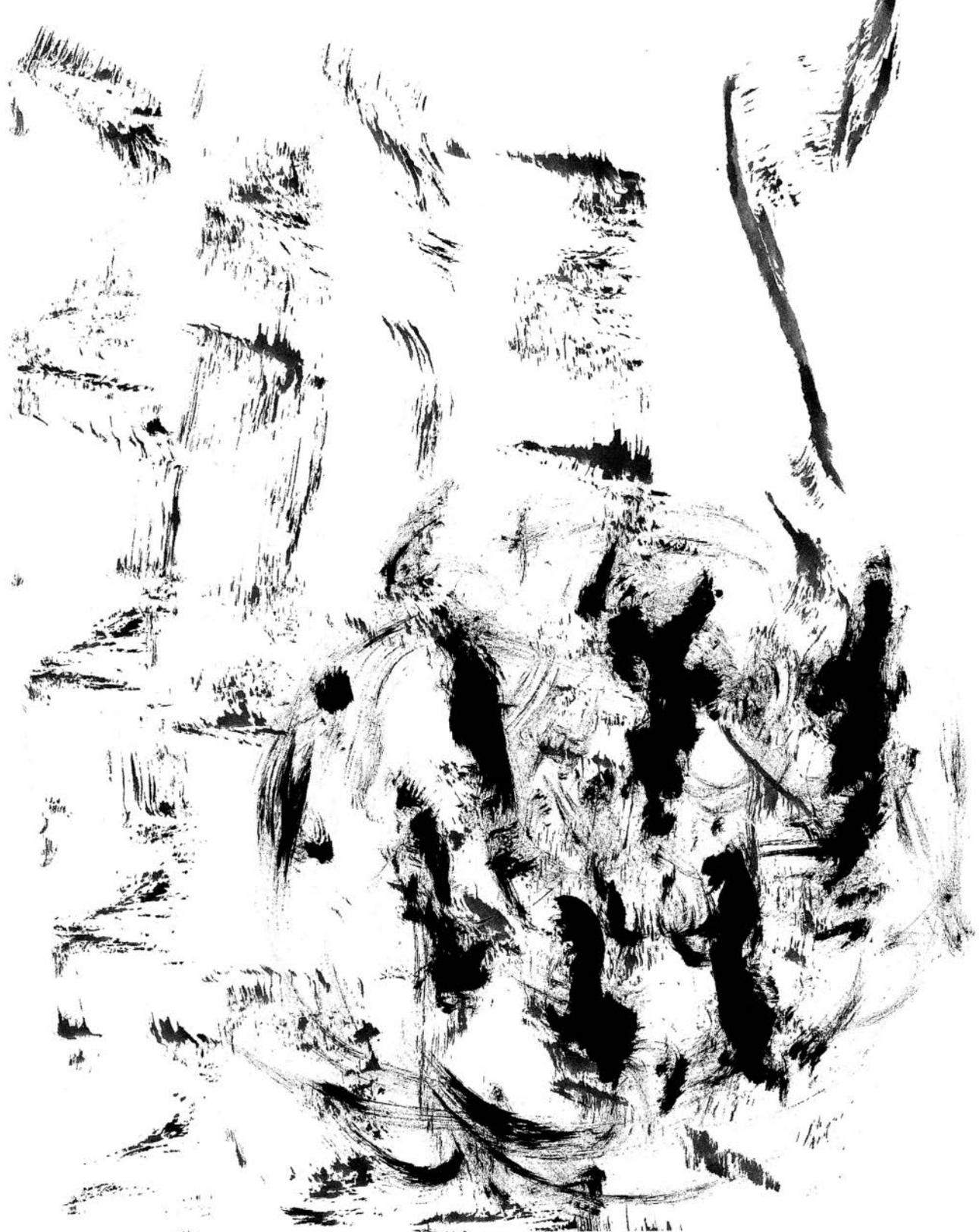
*On peut déclarer par des noms différents
tous les mouvements du caillou,
mais ce ne sera jamais
que la dégringolade du caillou.*



BRIXTA B'ANON
CLOISEON S'NICANTU RUSIT
AMBI CRUNDIV MEINISAMV

MAGIE DES FEMMES

*Le son avec la neige rugit
autour de la ronde très délicate.*





PAEONIAS

ARELOCE AVLOCE
DVBROPAEONIAS CEIDONT
BOGGOS IN NEME
VERINGIT SINDVS BLATVS

LES PIVOINES

*Près du lieu, loin du lieu,
les pivoines d'eau croulent,
mais un arc dans le ciel
unit ces fleurs.*

CLOISON

GLENON CLOISON IN NEME

SVIMON

IN ANSVIME

CLOISON GLENON

LE SON

*Le son pur dans le ciel
devient mouvement.*

*Dans le non-mouvement
il devient pur son.*



INCORS ET CORS

INCORS VODU ONDA DVORION
PONNE TRINOXTION SAMON
CORIT ATON DEVOGDONION

FERME ET OUVRE

*Ferme deux fois leur portique,
là où les trois nuits de novembre
ouvrent la limite théochtonienne.*







VLVAN GRANON

REMOŌ REDA

NE ANCOMNI VLVAN GRANON
CANECOS MARCAT IN METLI VOLT

LA BALLE DES GRAINS

Aller de l'avant.

Ne pas oublier la balle des grains.

L'or chevauche dans la moisson chevelue.

DEVOS SPATIS

REXTV VASCV SPATES SPATATEIAS
ETI DE ARE MARV
ICCV VXISAMAN SENACATIN DVBN/

LE DIEU FIL

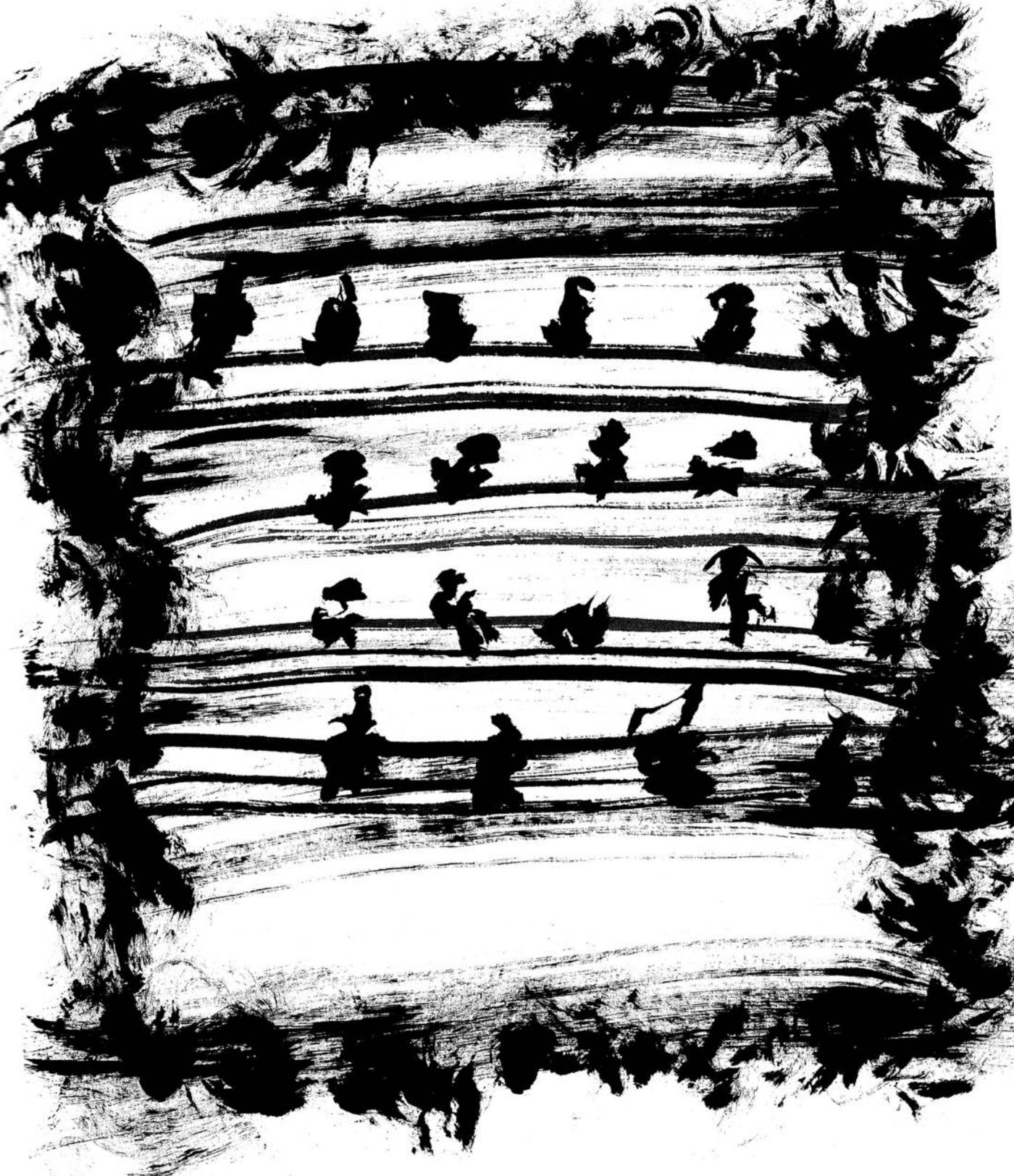
*Je tords droitement les fils à filer
et sans le doute
j'atteins la plus haute vieillesse du monde.*

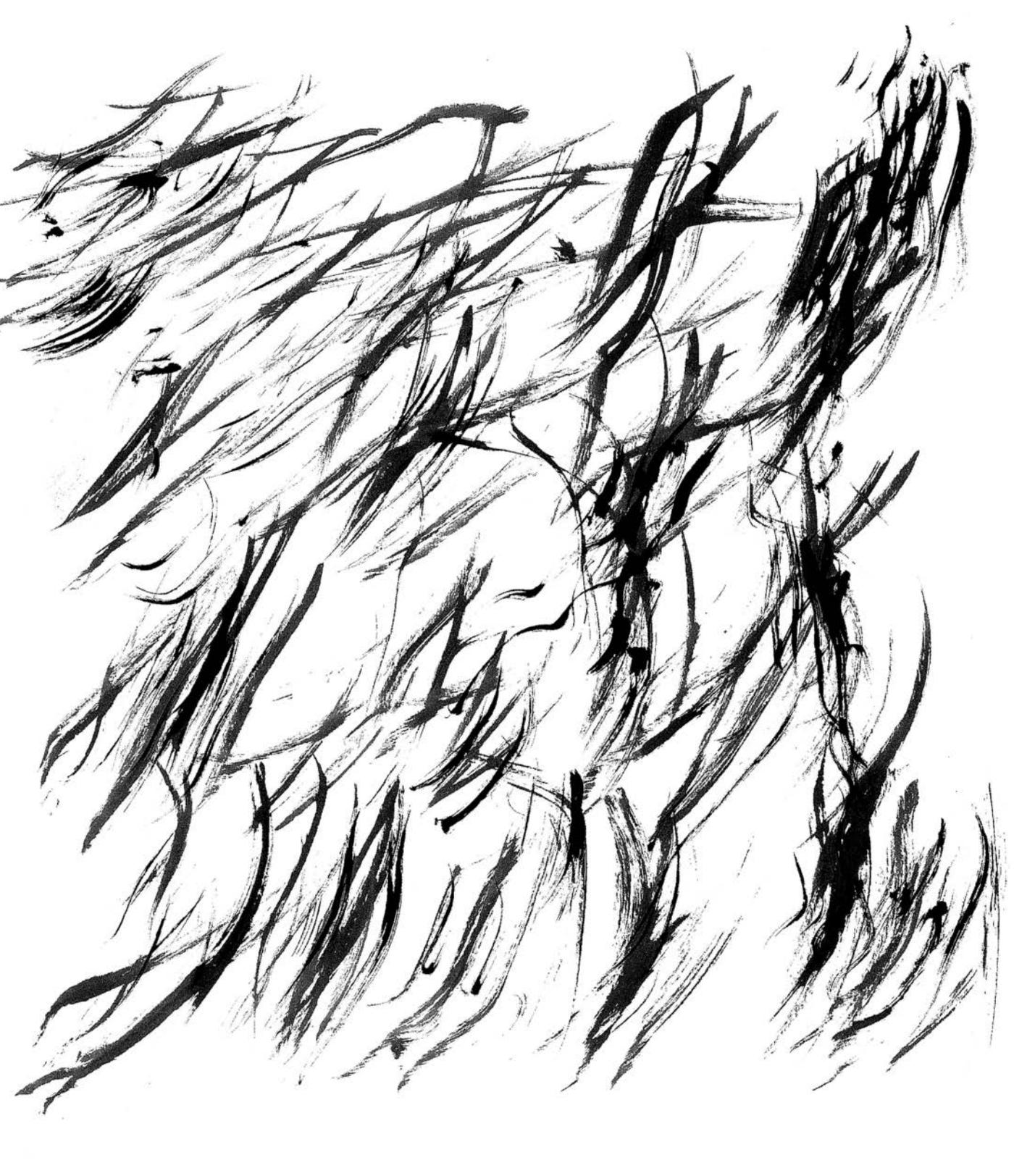
MATRONA MVDA

AMSERI TERES OLLVS BIVOTVS
GABIE AMBRADIT NEMI ENAPON
MVDA SNIS RIMIT
AN(EN) COMMEDEOS EJA

LA DIVINE MÈRE SENSIBLE

*À la longue la terre prend toutes ses vies.
Elle reflète le visage du ciel.
Parce qu'elle est sensible, elle nous compte ;
elle a besoin de la mesure.*





GLANARE

NE NEPO NI EXMEDAVNI SCRISSE
DVRNI NI BIOSINTOR

GLANER

*Non, jamais sans dénier la béance,
les coups ne seront dispensés.*

CLEVOΣ

TENDV EXCEDV ATE NOBI OLLOBI
CINGIT SNATIS TORPACOS
CICIRI NEMI ETIC LOSTON ADSTATA
COMEXTROGITIS
BECCI TIONT SVANTA ROOCIA
NE LOVDONT COVIRITIN

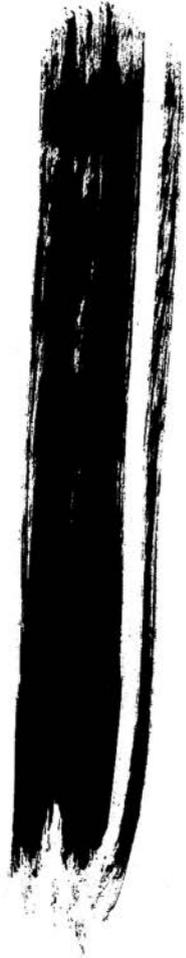
LOUANGE

*Je tire, je fourrage. À tire-d'aile
accourt le fil fécond.*

*Pois du ciel et aussi retenue des queues,
basculez !*

*Les becs piquent, les hochements furtifs
n'excluent pas la fidélité.*





DV|
DV|
SEDAT|

DEUX

*Deux
posément.*

BRATOS BRATATOS

MELTA BODION SAGITIA DELOB
TAPPOBIC CLYMBIC
NE PISSIT EIA DERCON ERVROS

LE LEURRE LEURRÉ

*La douceur lascive avec ses seins
et ses ventres et ses lombes
ne voit pas l'œil aquilin.*







ANDOVNA

ANDOVNA TI EDI
ANAVITEIA GALITEIA

LA SOURCE

*Source, tu es celle
qui malgré elle doit entrer en fureur.*

GESTIS

MI SAGI PENNOLOGAN
IN TEPE ALISIAS

L'INTERDIT

*N'essaie pas de poser la tête
au chaud de la falaise.*

BRATRES LOVJ

LENMAN SINDON EX BALMA EXCINGONT
SIROVOLT | CARANT | ALIAC | RIS
OLLOVDII

LES FRÈRES DE LUMIÈRE

*Successivement ils sortent de la grotte
long-chevelus, amis du coq, en présence
du maître suprême.*





DVIDERLOS

LEPAGOS LONCATIO AEDEN

EX CUTI ETI VOLTU

PISSIT VERNATRES GABIIONTIIO

VEDAN VIRON

LA DOUBLE VUE

*Sorcier, celui qui lance le feu
de sa peau et de ses cheveux !
Il voit les dragons qui prennent
la semblance des hommes.*

SONNOGATOS

RIGANI LABAT

DERETE TVGIOLANAN

CAEDIT EIA IN MORI

EMBELLIE

La reine parle.

Voyez son voile de paille.

Elle part sur la mer.







CAMBIA(A)

LVTON ANEVMMION MORIOS
DVBRON DVBE BLICEIPONC DELVIT
DVLAGS IEGIALITAS

MUANCE

*Colère sépulcrale de l'océan.
L'eau noire et laiteuse sculpte
les être nourris de glace.*

ISARNOS

ISARNOGALAS ISARNE DE VIDV
DE LAHABI DE ADIANTV
CI BODIOS SINCLADIS

FER

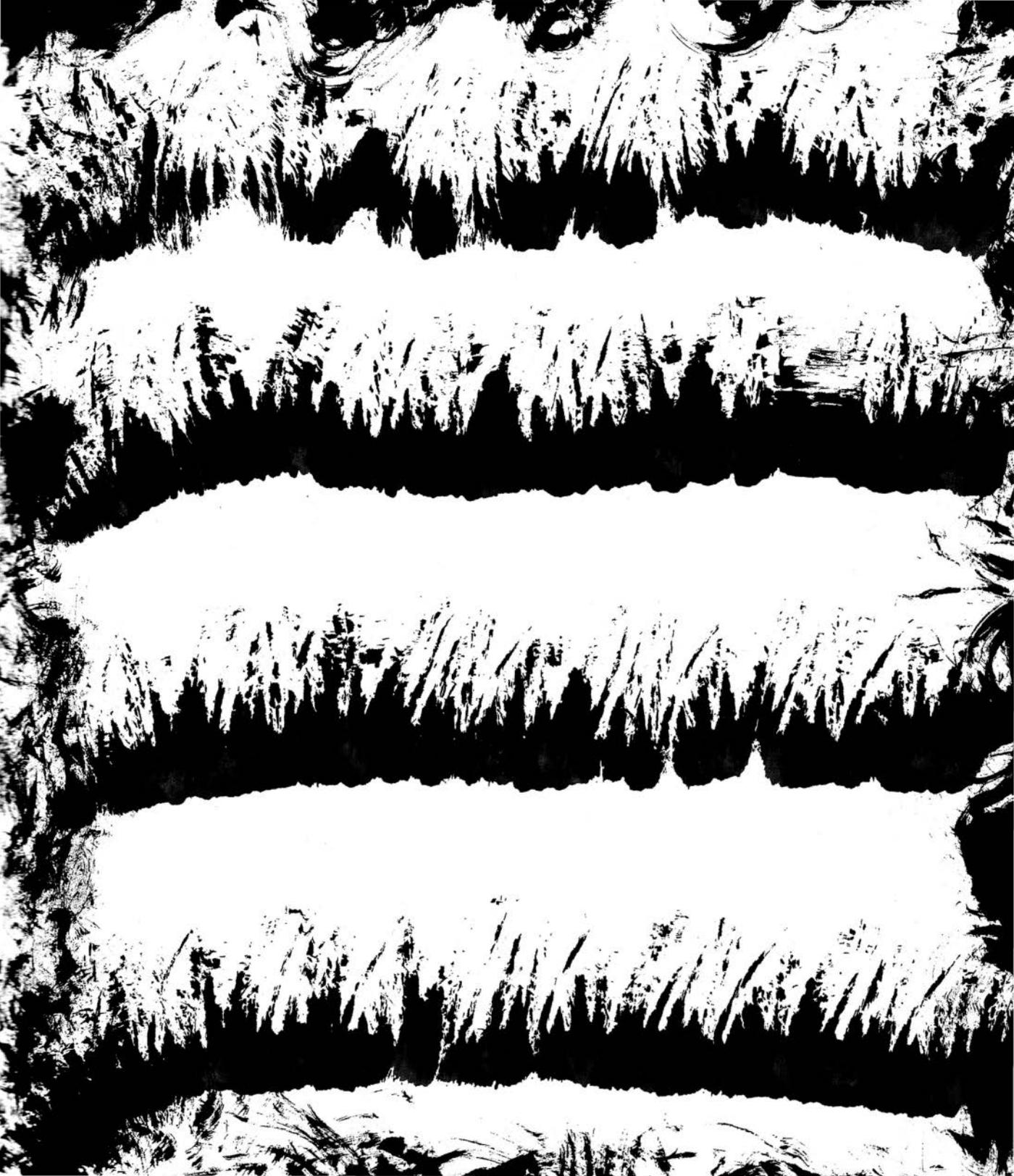
*Rafales de fer, fer sans bois,
sans mains, sans fougue.
Ici la volupté, là l'enfouissement.*

CATVS VIDVON

TREIS ETI OINA TONDA VIDVOS
NEXONT SIES OLLI ADCAEV(INGONT
SNIX NY ARNEDE CRVOS

LE COMBAT DES ARBRES

*Trois et une vagues de la forêt.
Elles s'approchent. Tous marchent au combat.
La neige s'attend au sang.*



DEVI

BELISAMA
OGMIOS
BELENOS
MAPONOS
NODONS
LUGUS
TARANIS

LES DIEUX

BELISAMA

OGMIOS

BELENOS

MAPONOS

NODONS

LUGUS

TARANIS



TABLE

<i>PRÉFACE</i>	7
PRONONCIATION DU GAULOIS	13
LE CHANT DE L' INITIÉ	15
<i>LE CHANT DE L' INITIÉ</i>	16
<i>INVOCATION</i>	18
<i>CE QU' EST L' ÂME</i>	20
<i>L' ÂME À CHÉRIR</i>	22
<i>LA VUE</i>	24
<i>L' OUÏE</i>	26
<i>L' ODORAT</i>	28
<i>LE TOUCHER</i>	30
<i>LE GOÛT</i>	32
<i>LA PAROLE</i>	34
LES AMANTS	37
<i>LES AMANTS</i>	45
LOUANGE	49
<i>NOMS</i>	50
<i>MAGIE DES FEMMES</i>	52
<i>LES PIVOINES</i>	55

<i>LE SON</i>	56
<i>FERME ET OUVRE</i>	58
<i>LA BALLE DES GRAINS</i>	62
<i>LE DIEU FIL</i>	63
<i>LA DIVINE MÈRE SENSIBLE</i>	64
<i>GLANER</i>	67
<i>LOUANGE</i>	68
<i>DEUX</i>	71
<i>LE LEURRE LEURRÉ</i>	72
<i>LA SOURCE</i>	76
<i>L'INTERDIT</i>	77
<i>LES FRÈRES DE LUMIÈRE</i>	78
<i>LA DOUBLE VUE</i>	81
<i>EMBELLIE</i>	82
<i>MUANCE</i>	86
<i>FER</i>	87
<i>LE COMBAT DES ARBRES</i>	88
<i>LES DIEUX</i>	91